

François BONNEAU
Président du Conseil régional du Centre

DISCOURS DE CLÔTURE

Bonsoir à toutes et à tous,

Pour faire suite aux propos qui ont été tenus, je crois que nous devons tous nous dire, élus, responsables associatifs, engagés dans l'éducation...je n'ai pas besoin de dire que ce serait terrible si nous avions collectivement, à travers d'une action comme celle-ci, qui est originale et intéressante, la prétention d'avoir tout dit, tout fait, et d'être tous d'accord. Parce que je crois que s'il en était ainsi, il y a une chose qui serait évidente, c'est que nous serions passés à côté de l'essentiel. Personne, absolument personne, ni les acteurs, ni les penseurs, ni ceux qui sont à la fois chercheurs, penseurs et acteurs, peuvent avoir sur ce sujet là, c'est évident, la prétention d'apporter des réponses pour aujourd'hui, pour demain et pour l'éternité. Le sujet que nous soulevons, que vous soulevez par vos engagements associatifs et professionnels, est un sujet d'une telle complexité que nul ne peut avoir la prétention de le penser dans sa globalité et pour très longtemps. A chaque fois que nous pensons des éléments de « marche en avant » pour éduquer à l'environnement, nous soulevons de nouveaux problèmes, nous soulevons de nouveaux enjeux. De nouveaux enjeux qui sont ceux de l'alimentation, qui sont ceux de la protection des nappes, qui sont ceux de la protection de l'air, qui sont ceux des comportements humains, et d'une certaine manière de la culture dont nous sommes les uns et les autres porteurs.

Donc c'est à l'évidence, le problème de l'éducation à l'environnement et au développement durable, c'est à l'évidence un sujet qui est éminemment durable au sens fort du terme c'est-à-dire un sujet qui doit traverser la réflexion et l'action de toute une société pour le très long terme, c'est une nouvelle manière de penser le monde, une nouvelle manière de s'engager dans le développement et donc une posture, une attitude, un comportement qui sont durables et qui généreront les problématiques que la pensée humaine, la volonté humaine, auront à résoudre étape après étape. Donc moi je souscris volontiers à cette frustration si elle existe, elle est saine, elle est vitale, elle est déterminante. Je voudrais, à ce moment de votre journée, tout d'abord vous remercier les uns les autres d'avoir pris du temps pour cet échange parce que je crois que c'est un domaine où la mise en commun des réflexions, avec beaucoup d'humilité, beaucoup de respect dans nos différences d'approches, est absolument nécessaire. C'est un domaine où les échanges de bonnes pratiques sont absolument essentiels et c'est un domaine où l'on doit, plus que dans d'autres encore, travailler en réseau. C'est et, ce sera le sens de mon rapide, très rapide propos, C'est ce que veut faire la région dans le domaine du développement durable.

Agnès Thibal, en tant que vice-présidente du Conseil régional, porte avec beaucoup d'énergie et de détermination, auprès de moi-même, en tant que président, auprès de l'ensemble de l'exécutif, auprès de l'ensemble de l'assemblée régionale, la problématique du développement durable, et elle est plus que tout autre élu, en responsabilité de quelque chose qui est transversal et notre approche du développement durable se retrouve complètement dans ce que vous avez fait aujourd'hui parce que nous décidons, à notre place, d'agir pour impulser, mais aussi pour recevoir, pour coordonner, et aussi pour être acteurs, nous décidons dans ce domaine là, d'être vraiment dans le réseau. Ce que nous lançons il y a quatre jours maintenant, dans l'Indre, avec l'Ecopôle, l'installation, tout juste, de l'Ecopôle, est tout à fait dans cette dimension là : essayer de faire en sorte, avec les institutions, avec les acteurs de l'éducation, avec les associations, avec les citoyens, de faire avancer notre région. De le faire

résolument, et de le faire modestement, et de le faire en réseau. Deuxième élément, l'éducation. On est en tant que Conseil régional, vous le savez les uns les autres, directement interpellés parce que nous avons à la fois des responsabilités qui interrogent la vie quotidienne, les comportements quotidiens de nos concitoyens, mais nous avons aussi très fortement en responsabilité le domaine qui est celui de l'éducation et de la formation, j'en dirais un mot, et nous avons également la volonté de soutenir l'activité associative. La vie quotidienne, la vie quotidienne dans la région, c'est faire en sorte que les comportements, les gestes, de nos concitoyens soient marqués par la notion du développement durable. Lorsque nous investissons tant et tant, et je vous assure dans le budget ça pèse très lourd, pour le transport collectif par le rail, pour créer des voies nouvelles, pour moderniser le service, pour moderniser les rames, c'est parce que le beau résultat que nous avons obtenu en 10 ans, trois fois plus d'usagers du TER sur le territoire régional alors que la moyenne nationale est de deux fois plus, c'est parce que ce résultat même s'il est important, nous laisse très insatisfaits, nous voulons aller beaucoup plus loin parce que nous sommes persuadés, que ce soit à l'intérieur des agglomérations, projet du tram de Tours, projet du tram d'Orléans deuxième circuit, TER, liaisons inter-cités etc. sont pour nous véritablement une priorité. Et c'est le quotidien de la vie de nos concitoyens.

Nous souhaitons aussi que dans leur engagement concret de vie quotidienne, il y ait la prise de conscience, fondamentale, des enjeux de l'eau, des enjeux de l'air, des enjeux de la consommation quotidienne. Si nous avons lancé dans nos lycées « self au centre », avec à l'intérieur de « self au centre » une volonté d'aller plus loin en matière de consommation de produits bios, d'éducation à la...c'est parce que, à travers notre responsabilité éducative nous pensons qu'il faut que les jeunes soient au moment du repas, au moment du repas pris en commun, informés, sensibilisés à leurs responsabilités de citoyens. Si nous avons lancé à travers les CFA et les lycées et lycées professionnels, tout un dispositif d'éco-citoyens, de formations par l'action de nos jeunes, à la prise en compte des enjeux de l'environnement, c'est parce que nous pensons que les formateurs dans les CFA, lycées et lycées professionnels, maisons familiales rurales, toutes les structures qui dépendent, directement ou indirectement de notre responsabilité, nous pensons que ce sont des lieux, où peuvent, où doivent se forger véritablement, par l'action collective, une vraie conscience de la citoyenneté écologique. C'est pour nous quelque chose d'absolument déterminant. La vie des associations, je crois que si, même en faisant beaucoup pour les transports, en faisant beaucoup pour que nos concitoyens isolent leurs logements etc.etc., même en nous engageant très fortement pour des lycées de qualité etc., si nous avons la prétention de pouvoir, au niveau des institutions publiques, tout porter, on se tromperait. Et moi je pense que les associations nous apportent, à nous élus, un certain nombre d'impulsions, un certain nombre d'éclairages, un certain nombre de préoccupations, un certain nombre de canaux pour aller plus près de la population, et bien il faut que ces associations puissent vivre et se développer. Et pour cela aussi je me réjouis de voir que le dispositif qui est le dispositif de soutien à la vie associative avec « Cap Asso » que vous connaissez pour la plupart d'entre vous, est un dispositif qui fonctionne bien avec les associations mobilisées sur le développement durable et l'éducation à l'environnement, c'est pour nous absolument, absolument, essentiel.

On a la chance d'être dans une région admirable, dans une région dans laquelle les enjeux de l'environnement peuvent se voir peut-être plus qu'ailleurs. Le fait d'être dans une région ligérienne, la Loire irriguant directement quatre départements, le fait d'être dans une région qui offre à ce point des paysages naturels remarquables, je pense à nos trois PNR, aux espaces qui sont en train de s'organiser pour avoir un statut particulier, je pense à la Sologne, je pense à des territoires plus à l'Est qui sont en train de penser à leur organisation autour de la thématique de la biodiversité, de la protection des paysages etc... : c'est une richesse considérable pour notre région. Et c'est d'une certaine manière, pour les jeunes générations mais aussi pour nos concitoyens d'âge mûr, la possibilité de mieux comprendre à travers des choses sensibles, des choses de leur quotidien combien il est urgent que nous protégeons notre environnement.

Ce que vous portez comme valeurs, ce que vous portez comme passions et comme actions, sont donc des éléments qui sont au cœur, à la fois des responsabilités, des compétences comme on dit de manière un peu technocratique, de la région. Ce sont aussi des éléments qui, soyez en assurés, sont complètement, complètement partagés par votre majorité régionale. Et on a envie, à travers vous, par vous et avec vous de continuer à porter cela. Et je trouve que l'initiative qui consiste à s'intéresser à l'éducation à l'environnement est absolument fondamentale. Si, et ce sera mon dernier mot, si nous envisagions avec vous le problème de la protection de l'environnement comme d'une certaine manière une mode ou un produit, on serait à côté des enjeux. En ayant l'approche d'éducation, on montre bien que c'est un nouveau rapport de la femme et de l'homme à son environnement, de la femme et de l'homme au monde, de la femme et de l'homme au développement économique et au développement social qu'il faut instaurer, c'est un nouveau comportement citoyen, avec tout le poids de cette ambition, qu'il nous faut absolument mettre en place. Il ne s'agit pas d'une mode comportementale, il s'agit d'un nouveau rapport entre les individus et le monde, entre le collectif et le monde, et je crois que ça ne peut pas se mettre en place par des campagnes de publicité, par des comportements vendus ou proposés en kit, c'est véritablement un problème fondamental qui est une nouvelle évolution de notre société, une nouvelle étape du développement humain et du développement économique et social. Donc vous nous trouverez régulièrement passionnés, reconnaissants à l'égard des initiatives comme celle que vous avez partagée aujourd'hui, parce que je crois que c'est le bon moyen et très certainement le seul moyen d'apporter des réponses aux défis qui sont ceux de l'environnement, et de les apporter de manière durable. Donc merci d'apporter vos compétences, d'apporter votre temps, d'apporter votre énergie, et je crois que je crois pouvoir vous dire sans forcer le terme que vous pouvez vraiment compter sur le Conseil Régional, sur votre région, pour soutenir des initiatives de cette nature.

Merci à vous et bonne fin de journée.